

PAGES LOCALES D'EUROPE FRANCOPHONE

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

La foi des saints européens

Par José A. Teixeira, Portugal

Président de l'interrégion d'Europe

La foi au Seigneur Jésus-Christ se reflète dans nos choix, en particulier face à l'adversité. En s'agrippant à la barre de fer, les saints fidèles d'Europe récoltent les fruits promis par le Seigneur et acquièrent davantage d'autonomie spirituelle et temporelle.

Moldavie

Serghei et Mariana Covali ont découvert l'Évangile rétabli à l'âge de dix-neuf ans. Après leur mission (précédée, pour Serghei, d'une maîtrise de droit), ils se sont mariés et ont décidé de s'installer en Moldavie, pays que la plupart des jeunes membres avaient déjà quitté.

« Pour que notre foyer soit centré sur l'Évangile et soit un endroit sûr où une mère enseigne à ses enfants à le mettre en pratique, nous vivons sur mon seul revenu, explique Serghei. La décision de n'avoir qu'un seul soutien de famille a été difficile à prendre, mais Dieu, après avoir testé notre foi, nous a accordé la bénédiction d'avoir suffisamment pour nos besoins. À vingt-huit ans, on m'a confié la direction du bureau moldave d'un cabinet d'avocats étranger. Cela s'est produit inopinément : comme j'avais fait ma mission après mes études de droit, je craignais d'avoir oublié ce que j'avais appris et que personne ne veuille m'engager.

Mais je me suis rendu compte que le Seigneur avait décuplé mes connaissances. J'étais le plus jeune avocat du pays et je dirigeais un cabinet d'avocats ! Aujourd'hui, j'ai trente ans et je me sens béni d'avoir ce poste. »

République tchèque

Václav et Martina Šindýlkovi sont devenus membres de l'Église peu de temps après leur mariage et juste avant la chute du socialisme d'État. Le fait d'avoir élevé cinq enfants dans un pays où les familles se contentent en moyenne de deux enfants, leur a valu des épreuves mais aussi des bénédictions. Václav confie : « Le plus beau cadeau qu'on puisse faire à nos enfants est l'Évangile. Dans une société où la survie financière nécessite que les deux parents travaillent, nous accordons de l'importance aux relations éternelles. Le temps passé en famille étant une priorité, j'ai décidé de travailler près de chez moi, à un salaire inférieur. Ma femme reste au foyer et s'emploie à créer des liens familiaux solides. Nous n'avons manqué de rien car nous payons une dîme complète. Notre activité dans l'Église incite nos enfants à assister aux réunions. Mais la véritable clé pour avoir une postérité juste est d'aller régulièrement au temple. L'Esprit nous rend plus



José A. Teixeira,
président de
l'interrégion
d'Europe

gentils et plus aimants les uns envers les autres. »

Trois de leurs enfants ont fait une mission.

Islande

Karolina Gudnason, une Islandaise de dix-huit ans, se prépare à partir en mission. Elle a refusé, comme le veut la tradition, de boire de l'alcool le jour où elle a obtenu son diplôme de fin d'études secondaires. Cela lui a valu des critiques de la part de ses camarades pour qui « on ne peut pas s'amuser sans alcool ». Karolina raconte : « Même si certaines personnes n'ont pas compris ma décision, j'ai saisi l'occasion d'offrir mon témoignage à celles qui étaient disposées à écouter. » Comme l'a enseigné le président Monson, c'est en étant courageux et non en transigeant que l'on se crée des occasions missionnaires.

Italie

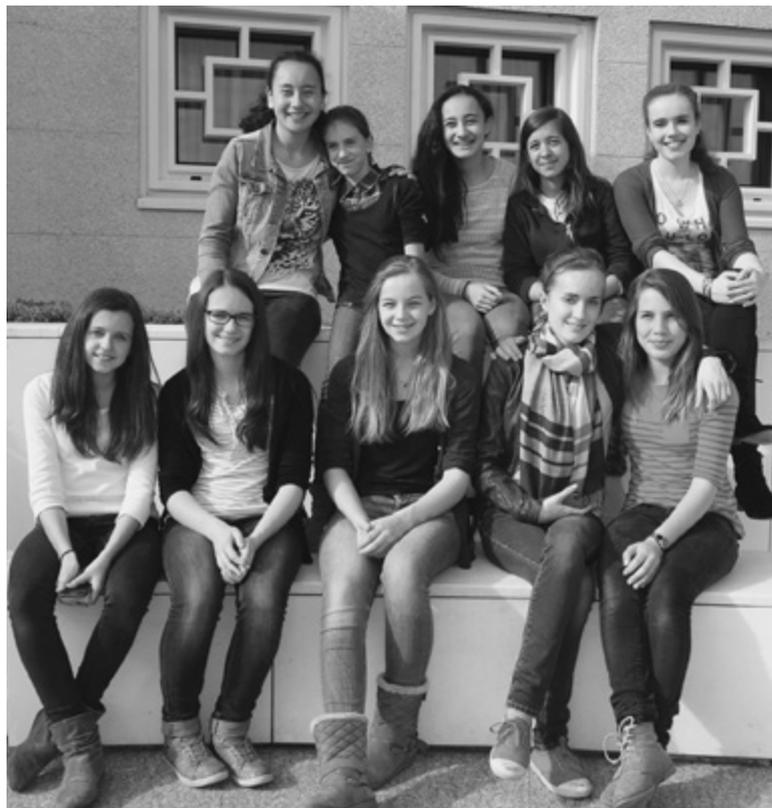
Même lorsqu'il était soigné à l'hôpital pour un cancer du

NOUVELLES LOCALES

système lymphatique, Angelo Melone, membre de l'Église résolu dans sa foi, mettait un point d'honneur à assister chaque dimanche aux réunions de l'Église. Non seulement, il a été guéri grâce à sa foi mais son exemple de courage a conduit un jeune ami de l'Église à se faire baptiser.

En 2009, à L'Aquila, frère Melone, averti par l'Esprit d'un tremblement de terre imminent, a demandé à sa famille de partir en n'emportant que le strict nécessaire. Le 6 avril, sa maison, qui se trouvait à quelques kilomètres de l'épicentre, a été détruite. La veille, quelqu'un ayant pris sa place de parking, il avait dû aller se garer plus loin. L'autre voiture a été complètement détruite, alors que la sienne, qui servait d'abri provisoire à quatre familles (dont la sienne) en attendant les secours, a été épargnée. Lorsque sa fille de sept ans lui a montré le dessin qu'elle avait fait de leur maison détruite et sur lequel elle avait écrit « La maison des Melone, détruite par un tremblement de terre », son papa l'a rassurée : « La maison des Melone est bâtie sur le roc de l'Évangile et ne sera jamais détruite. » La fillette a alors retrouvé l'espoir et le sourire.

Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux témoignages de saints fidèles de l'interrégion d'Europe. Je témoigne qu'en restant fidèle, on peut trouver la joie même au milieu des épreuves de la vie. ■



CHRISTOPHE MURA

Les jeunes filles ayant œuvré dans le temple. De gauche à droite, au premier plan : Marine, Chloé, Nolwenn, Roma, Céliane ; au second plan : Ana, Charlotte, Mailé, Colline et Shannon

J'ai vraiment envie d'y retourner !

Par **Christophe Mura**

Membre de la paroisse de Rennes

Au terme d'une préparation de plusieurs mois et après dix longues heures de route, une soixantaine de membres de la paroisse de Rennes se sont retrouvés pour une semaine exceptionnelle au temple suisse de Zollikofen. Ils ne pensaient pas en repartir aussi vivifiés. Et aussi unis : « Cela a été un réel

bonheur de ressentir une telle unité dans le service » ont confié Lydia et Jérôme Aubin.

La paroisse accompagnait deux sœurs venues y recevoir leur dotation. La fille de l'une d'elles, accompagnée de son mari et de ses deux enfants, avait fait spécialement le voyage depuis Toulouse. L'autre sœur a



Les membres de la paroisse de Rennes devant le temple de Zollikofen (Suisse)



Le temple de Berne (Suisse)

été très touchée par l'Esprit, la paix et l'amour des membres.

Pas moins de seize jeunes de la paroisse se sont fait baptiser et confirmer pour cinq cents

de leurs ancêtres. Au cours de la réunion de jeûne et témoignages qui a suivi le voyage au temple, la plupart des jeunes de la paroisse, inspirés par « l'esprit d'Élie » ont pris la parole : « C'est la première fois que j'allais au temple. Pendant les confirmations, j'ai tellement senti l'Esprit que j'en tremblais. » (Maïlé) « C'était merveilleux de voir les personnes se faire baptiser. » (Ana) « J'étais vraiment heureuse pour les gens qui attendaient ce moment depuis des siècles. » (Colline) « J'ai été touchée par la beauté du temple. » (Shannon) « J'ai vraiment senti l'Esprit

du Seigneur et c'était calme. » (Philémon) « J'ai vraiment envie d'y retourner ! » (Annaëlle)

« Quel privilège de voir tant de nos jeunes œuvrer ainsi pour nos ancêtres ! » s'est exclamé l'un des parents.

À la fin du séjour, Anne-Sophie Letort, femme de l'évêque, a résumé le sentiment général : « Au cours de ces trois journées passées au temple, j'ai pensé aux membres absents et j'ai éprouvé le désir d'agrandir le cercle pour les y inclure afin qu'ils aient part aux mêmes bénédictions que nous. »

Une idée à creuser... ■

Rechercher l'Esprit pour lancer l'invitation

Par Massimo De Feo, Italie

En réponse à l'exhortation de la présidence de l'interrégion de se tourner vers les convertis récents, vers nos amis, nos connaissances et les membres de notre famille et de les inviter à la réunion de Sainte-Cène pendant le mois de juin, Guilio Celestini, évêque de la paroisse de Rome 2, et sa famille ont jeûné et prié lors de la soirée familiale pour savoir quelle famille ils devaient inviter.

Alors qu'ils unissaient leurs efforts, l'Esprit leur a murmuré de se rapprocher d'une famille qu'ils connaissaient depuis quelque temps. Ils ont senti qu'ils seraient bien accueillis. La première étape a consisté à l'inviter à une de leurs soirées familiales. Au cours de celle-ci, frère Celestini a ressenti qu'il devait l'inviter à l'église. La famille a un peu hésité mais a accepté l'invitation et était présente à l'église le dimanche suivant. La fille de quinze ans, Veronica, a commencé à participer aux activités des jeunes filles en semaine et s'est liée d'amitié

La famille Valle le jour de son baptême, entourée de frère et de sœur Celestini



avec les autres jeunes filles et leurs dirigeantes. Peu après, frère Celestini et les missionnaires ont commencé à instruire toute la famille.

Un matin, sœur Celestini a croisé la maman au marché. Elle était venue s'acheter une jupe pour aller à l'église le dimanche suivant. Elle a dit qu'elle avait remarqué que les femmes de l'Église avaient une certaine manière de s'habiller et elle voulait témoigner de son respect au Seigneur en suivant leur exemple. La femme de l'évêque s'est précipitée chez elle et, les larmes aux yeux, a appelé son mari pour lui dire qu'elle avait vraiment l'impression que la famille était prête pour le baptême.

La famille a été invitée à se faire baptiser mais seule Veronica a accepté. Le dimanche où elle a été confirmée, l'évêque lui a demandé si elle voulait aller au temple pour ressentir l'Esprit et accomplir des baptêmes pour les morts. Quatre semaines plus tard, elle s'est rendue au temple de Suisse avec les jeunes du pieu. À son retour, Veronica a dit à ses parents combien elle était heureuse de cette expérience et a témoigné de l'Esprit qu'elle avait ressenti dans le temple. De toute évidence, ils ont été touchés par le témoignage de leur fille.

Les parents ont été invités à assister à une réunion spéciale où l'on a montré des diapositives de plusieurs temples. L'évêque leur a demandé d'imaginer les membres de leur famille unis à jamais et de réfléchir à l'importance du temple qui rend les familles éternelles. Il a parlé du temple de Rome actuellement en construction. Lorsque l'Esprit leur a témoigné qu'ils pouvaient être unis pour l'éternité, ils ont décidé de se faire baptiser. Aujourd'hui, ils comptent les jours qui les séparent de leur scellement au temple !

Tout cela a eu lieu parce qu'un évêque et sa famille se sont sentis inspirés de lancer une invitation à une famille qui était dans leur cercle d'influence. Je crois que c'est un grand témoignage de l'effet combiné de suivre la voix du prophète, de faire preuve de foi au Seigneur, d'aimer les gens, de les entourer et de les inclure dans la famille de l'Église, et de les aider à ressentir l'esprit du temple. ■

La mission est la meilleure formation

Alison Legros, Toulouse

ALISON LEGROS



Alison Legros

Je suis en train de réaliser mes rêves. Le point clef de ma réussite remonte à neuf ans alors que j'étais missionnaire pendant quatre mois au cours d'une mini mission.

Depuis janvier 2015, j'ai repris la routine missionnaire journalière. Je fais du sport au réveil pendant un quart d'heure. J'ai une heure d'étude répartie souvent en tranches de quinze minutes : le Livre de Mormon avec le manuel de l'institut, mais aussi Filles dans mon royaume et Prêchez mon Évangile et d'autres lectures si j'ai le temps. Je prie dix minutes, une fois minimum, et surtout je prie plusieurs fois dans la journée.

J'ai un planning de « mutation » composé d'objectifs à

six semaines et ponctué de bilans hebdomadaires. J'utilise un agenda petit format pour planifier précisément la journée avec un plan A et un plan B. Je fais une heure d'étude de langue : trente minutes en anglais et trente minutes en espagnol. Je chante un cantique avant l'étude et j'écoute de la musique spirituelle le matin.

Tout cela avec deux enfants de moins de sept ans et alors que je lance ma carrière professionnelle !

J'ai donc fait les ajustements nécessaires (mercredi et samedi dédiés aux enfants, cantine, garderie...) et ai osé agir. J'utilise *Prêchez mon Évangile* comme manuel d'entrepreneuriat pour savoir comment atteindre mon objectif et ça marche. J'utilise le planning des mutations, le cahier de secteur, l'agenda missionnaire, pour savoir où démarrer pour trouver les personnes qui ont besoin de mes services, et ça marche.

Tous ces outils me permettent d'avoir une excellente spiritualité, celle dont j'ai besoin pour vivre mes rêves et ma mission de vie, et me font gagner un temps précieux.

Je témoigne que la mission est la meilleure formation de vie. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Il est venu me chercher

Anonyme

Il y a cinq ans, j'ai quitté la ville pour m'installer à la campagne, loin de ma paroisse. Petit à petit, je me suis éloigné de l'Église et j'ai commencé à désobéir à certains commandements, jusqu'à commettre des péchés graves.

J'ai essayé pendant quelques mois de me repentir mais en vain :

je succombais à des péchés encore plus graves. Finalement, j'ai décidé de quitter l'Église, parfaitement conscient de faire fausse route, connaissant la gravité de mes actes, mais trouvant plus facile de quitter l'Église que de me repentir.

Au cours de cette période, j'ai connu des tourments d'une intensité indescriptible, à la limite du supportable. Je n'arrivais plus à vivre avec cette culpabilité, comprenant que si je ne me repençais pas, ces tourments, de plus en plus violents, m'accompagneraient pour l'éternité.

Je me suis mis alors à prier. Au début, j'ai eu énormément de mal et il ne se passait rien. Un soir, j'ai demandé à ressentir la paix dans mon cœur et j'ai ajouté que tant que je n'aurais pas cette paix, je continuerais à prier et à demander. Tandis que je persistais, j'ai senti à quel point le Sauveur m'aimait et à quel point j'étais important à ses yeux.

Finalement, grâce à la prière, aux Écritures, au jeûne et à l'amour du Christ, j'ai pu délaisser mes péchés et commencer le processus de repentance.

Je sais désormais à quel point Jésus nous aime et à quel point il souffre de nous voir souffrir. Je sais également que je me suis perdu et qu'il est venu me chercher. Au nom de Jésus-Christ, Amen. ■



J'ai écouté l'Esprit

Ana Cougoule, Toulouse



Ana Cougoule

Pendant l'été 1984, nous sommes partis, mon mari, ma tante, mon oncle et moi, en vacances aux îles Canaries. Dans notre location, nous sommes réparti les tâches : ma tante Carmen la cuisine, les hommes les courses, et moi le ménage. Un jour, alors que les hommes étaient sortis, j'ai entendu ma tante pousser un grand cri depuis la cuisine.

Affolée, je me suis précipitée et j'ai vu les flammes monter jusqu'au plafond. Le tuyau de la gazinière s'était débranché et le feu menaçait de s'étendre très rapidement.

Bien que conscientes de la gravité de la situation, nous étions tétanisées. C'est alors que j'ai entendu « la petite voix » me dire : « Ana, ferme la bouteille ». Je ne connaissais pas le fonctionnement de cette bouteille, d'un type différent de celui qu'on utilise en France, mais, comme Néphî, j'ai décidé de me laisser « condui[re] par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce que j'allais faire. » (1 Néphî 4:6). Mon intervention a évité un grave incendie.

Lorsque ma tante, qui était athée, m'a demandé comment j'avais su ce qu'il fallait faire, je lui ai expliqué simplement que j'avais écouté la voix de l'Esprit. Cette expérience nous a épargné physiquement, mais elle a également touché le cœur de Carmen. Elle est décédée quelque temps plus tard mais je sais qu'après cela son point de vue sur la Divinité a changé, son cœur a été adouci.

Je suis reconnaissante d'avoir écouté l'Esprit ce jour-là non seulement pour ma sauvegarde temporelle mais aussi pour l'édification de ma tante. ■

Suivre le prophète

Blake Levi Spencer, mission de Lyon

Quand j'étais jeune, on se querellait souvent à la maison, particulièrement ma mère et moi. Cela n'allait jamais trop loin mais notre foyer était devenu un lieu de disputes.

En quête de répit, tandis que nous écoutions la retransmission de la conférence générale d'octobre 2005, nous avons entendu le président Hinckley exhorter les membres à lire le Livre de Mormon avant la fin de l'année. Nous avons suivi cette recommandation (répétée lors de notre conférence de pieu quelques semaines plus tard), en lisant chaque matin quelques chapitres en famille, si bien que nous avons fini notre lecture avant la fin de l'année.

Au fur et à mesure que nous avançons dans notre lecture, quelque chose d'extraordinaire s'est produit : l'esprit de querelle a commencé à diminuer et l'amour s'est répandu au sein de notre foyer. Ce grand changement s'est produit parce que nous avons obéi au prophète.

J'ai tiré deux leçons de cette expérience. La première est que Dieu appelle des prophètes de nos jours, qui connaissent nos défis et reçoivent les révélations pour nous aider. La seconde est que le Livre de Mormon est la parole de Dieu, un outil toujours disponible au moment des épreuves.

Depuis cette expérience, je relu maintes fois le Livre de Mormon et j'y ai trouvé l'aide que je cherchais. La conférence générale est devenue une bénédiction pour moi. Je chéris ce moment particulier.

Je suis reconnaissant pour les prophètes vivants et pour l'invitation que l'un d'eux m'a lancée. ■



Blake Levi Spencer, missionnaire

Je me suis tout de suite **sentie chez moi.**

Eliane Gaspard, Sarcelles

J'ai été élevée dans la foi catholique par une mère non pratiquante. J'allais de temps en temps à l'église mais je ne m'y sentais pas bien car personne ne m'adressait la parole. Comme je me posais beaucoup de questions, je me suis mise à étudier à fond les religions, la mienne y compris.

Un jour où j'étais absente, deux missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont frappé à notre porte. Ma sœur leur a ouvert et leur a dit que je m'intéressais aux religions. Ils lui ont proposé de revenir la semaine suivante. J'ai tout de suite été touchée par leur gentillesse et leur spiritualité. A la fin de la discussion, ils m'ont invitée à prier à genoux avec eux. Cela m'a vraiment surpris car je ne m'étais jamais mise à genoux, je ne m'étais jamais adressée de manière aussi directe à Dieu, avec les mots qui viennent du cœur. J'ai alors éprouvé une grande joie.

Malheureusement, ma mère ne voulait plus revoir les missionnaires. Quand ils sont repassés, je leur ai exposé la situation et ils m'ont laissé l'adresse et les horaires des réunions. J'y suis allée le dimanche suivant et ils ont commencé les enseignements. Je me suis tout de suite sentie chez moi, enveloppée d'amour fraternel, chose

totale pour moi.

Après avoir prié avec foi pendant plusieurs jours, l'Esprit m'a témoigné de la véracité du Livre de Mormon et de l'appel du prophète Joseph Smith. Comme Pierre, j'aurais pu dire au Christ : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » J'ai su que j'étais sur le chemin qui mène à la vie éternelle. Je n'ai pas eu de mal à accepter la Parole de Sagesse car j'avais vu les ravages du tabac et de l'alcool au sein de ma propre famille : un père, fumeur invétéré, mort prématurément d'un cancer du poumon et une mère alcoolique.

Restait l'épineuse question de mon baptême : j'étais encore mineure, donc soumise à l'autorisation d'une mère farouchement contre mais qui, face à ma détermination, a fini par céder ! Juste après l'ordonnance du baptême, je me suis sentie très légère, comme si un poids m'avait été retiré. J'étais comme sur un nuage !

Je suis reconnaissante à notre Père céleste d'avoir veillé à ce que l'Évangile me soit présenté, même si ensuite ma vie n'a pas été facile. Je sais qu'une de mes missions est d'offrir les ordonnances salvatrices à mes ancêtres (1 Corinthiens 15:29). C'est mon témoignage, au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Amen ■

..... **Message de la rédaction :**

Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant pages locales.

COMMUNICATION

Progression de la construction du temple de Paris

Par Dominique et Françoise Calmels

Directeur national de la communication et responsable des médias

Comme vous l'avez certainement remarqué, nous avons mis à jour le site internet consacré au temple qui se construit au Chesnay (78) : www.templemormonparis.org

Ce site retrace l'historique du projet, répond aux questions les plus fréquentes et permet de suivre en photos la progression de la construction. La date des portes ouvertes y figurera en temps voulu.

La construction, qui est déjà bien avancée (les murs du temple et de la maison d'hôtes s'élèvent), progresse comme prévu et le planning est respecté : le temple sera livré au cours du premier semestre 2016. Le temps est court. La bénédiction d'avoir un temple plus proche de nous se concrétise donc à grands pas.

L'événement est suffisamment important pour commencer à en informer toutes nos relations, amis, familles, notamment en faisant circuler le lien du site. Même si la date des portes ouvertes n'est pas encore arrêtée, nous pouvons déjà leur expliquer qu'ils pourront visiter ce bâtiment avec nous, une visite qui se terminera par la salle céleste, lieu de recueillement. Les portes ouvertes sont la réponse à ceux qui nous reprochent de leur refuser l'accès au temple.

Voici la définition du temple à donner aux personnes extérieures à l'Église : « Le temple est un lieu de rencontre entre Dieu et l'homme, un lieu de méditation, de prière et d'inspiration. Nous y accomplissons des sacrements individuels et familiaux ayant une portée éternelle, notamment 'le mariage éternel', considéré comme perdurant au-delà de la mort. »

Parlons-en également à nos frères et sœurs non pratiquants. Certains seront peut-être touchés et souhaiteront assister aux portes ouvertes, voire à la cérémonie de consécration. Aidons-les à se préparer pour ce grand événement.

À bientôt. ■

Le temple de Paris en construction



VOS CORRESPONDANTS PAGES LOCALES DE PIEU

- **Pieu de Bordeaux :**
Maud Tran
maud.tc@hotmail.fr
- **Pieu de Bruxelles :**
Claude Bernard
claudebernard@skynet.be
- **Pieu de Genève :**
Monique Mueller
moniquemueller@mac.com
- **Pieu de Lausanne :**
Isabelle De Reynier
cookiepepsi@hotmail.fr
- **Pieu de Lille :** en attente
- **Pieu de Lyon :** en attente
- **Pieu de Nancy :**
Rémi Mangeat
remimangeat@orange.fr
- **Pieu de Nice :** en attente
- **Pieu de Paris :**
Pascale Belliard
pbelliar@noos.fr
- **Pieu de Paris-Est :**
Gérard Joly
gerardjoly@neuf.fr
- **Pieu de Paris-Sud :**
Mezzasalma Pierre
ps@mezza.fr
- **Pieu de Rennes :**
Chantal Arnaud
chantal_arnaud@aliceadsl.fr
- **Pieu de Toulouse :**
Sylvie Sordes
sylvie@sordes.com

Rédacteur : Dominique Lucas
lucamarade@yahoo.fr ■